

Cultures -

Article paru le 10 novembre 2007

**Imprimer
Fermer****CULTURE****Le messenger de la paix**

Engagement . Le chanteur ivoirien Alpha Blondy revient avec le CD Jah Victory. Un hymne pour la paix revendicatif et lumineux.

Le héros du reggae africain revient enfin avec un disque enregistré en studio, Jah Victory.

Nous avons découvert son répertoire inédit en juillet, lors d'un mémorable concert au festival casablançais Casa Music : des chansons comme Ne tirez pas sur l'ambulance et Sankara avaient suscité une émotion palpable parmi les 70 000 spectateurs. Le CD Jah Victory célèbre les ferments d'une paix tant appelée par Alpha Blondy. Ses textes, aromatisés d'expressions populaires, interpellent sans répit les consciences, mais savent aussi nous amener à la danse. Son reggae roots se mêle aux couleurs du monde.

Délicieuses stridences de la cornemuse, fraîches gouttelettes de sanza, kora lumineuse (par Djely Mousa Condé), pincées d'accordéon, guitare au parfum folk ou s'enflammant de rock... Alpha le perfectionniste a trouvé encore plus minutieux que lui en le claviériste Tyrone Downie (ancien des Wailers), qui a peaufiné la production. L'emblématique tandem jamaïcain Sly & Robbie (respectivement batteur et bassiste) a inoculé son inimitable swing et sa science rythmique.

À la tête de son groupe, le Solar System, qui brille de mille feux groovy, le messenger de la paix nous attend au Zénith parisien et en régions. Entre deux voyages, l'humble icône du reggae made in Africa nous accorde une interview à 9 heures du matin, avant de sauter dans un avion.

Après la sortie de votre album Merci, en 2002, vous avez décidé de ne publier aucun album studio « tant que la paix ne renaîtra pas en Côte-d'Ivoire », m'avez-vous expliqué...

Alpha Blondy. J'ai prononcé cet embargo sur moi-même, car je ne voulais pas faire un disque alors que ceux qui m'ont pétri - mes gens, mon peuple - s'entre-déchiraient. Ce n'est pas cette Côte d'Ivoire divisée que je souhaite chanter. Les accords de Ouagadougou et les bonnes volontés conjuguées rendent possible cette paix aujourd'hui. C'est un soulagement.

Dans Sankara, vous exhortez chacun à tourner le dos à l'esprit de vengeance...

Alpha Blondy. Quand j'ai écrit cette chanson, je l'imaginai comme un vaccin contre les coups d'État, pandémie qui affecte l'Afrique depuis des décennies. Il faut interrompre la spirale. Je chante : « De vengeance en vengeance / L'Afrique est tombée dans la déchéance ». Le pouvoir se prend par les urnes, celui qui le confisque par les armes répand les larmes. Tant d'Africains ont vu le droit de vote bafoué ou, même, ne l'ont jamais connu, nous avons un énorme travail à accomplir pour redonner un sens au mot démocratie. L'ex-colonisateur qu'est la France aurait dû, depuis longtemps, cesser de cautionner les dirigeants ayant volé le pouvoir par des coups d'État. Ces derniers constituent des actes de grand banditisme politique.

Comment jugez-vous la politique de Nicolas Sarkozy ?

Alpha Blondy. S'il se permet de cracher son mépris comme il l'a fait au Sénégal ou, récemment, par ses propos portant atteinte à l'indépendance de la justice tchadienne, c'est précisément parce qu'il sait que nombre de chefs d'État africains sont redevables aux

leaders occidentaux, qui ont validé leurs coups d'État ou leur mauvaise gouvernance.

Ne trouvez-vous pas que l'actuel président français parle à l'Afrique comme, ici, il parle aux habitants des cités : avec mépris et autoritarisme ?

Alpha Blondy. Oui. De plus en plus d'Africains ont la sensation qu'il traite l'Afrique comme sa propriété. Dans l'affaire de l'Arche de Zoé, il prétend vouloir protéger les ressortissants français incarcérés au Tchad, alors que ses propos paternalistes risquent de provoquer l'effet inverse. Sa loi sur les tests ADN en vue de regroupement familial devrait choquer tous les défenseurs de la liberté. Elle entre dans la logique arrogante de M. Sarkozy envers les étrangers venant de pays démunis. Certains immigrés ont peut-être commis des abus en voulant faire venir leur famille ici. Mais il faudrait se pencher sur leur désarroi. De toute façon, ce n'est pas une raison pour créer l'amalgame et imposer l'humiliation à d'autres. Je revendique le respect que le président français doit au continent africain.

Quel message adresseriez-vous aux lecteurs de *l'Humanité* ?

Alpha Blondy. Je connais leur profond attachement à la justice et suis touché par le soutien apporté aux sans-papiers, aux mal logés. Je vous remercie pour la noblesse de votre lutte et votre hospitalité, valeur française historique que vous défendez contre tous les Sarkozy qui la piétinent.

CD Jah Victory (Alpha Blondy Productions / Mediacom / Nocturne)

En tournée, notamment le 16 novembre à Paris, Zénith ; le 21 à Strasbourg, le Rhénus ; le 22 à Besançon, Micropolis ; le 23 à Saint-Étienne, Palais des spectacles ; le 24 à Grenoble, le Summum ; le 5 décembre à Toulouse, le Phare.

Site : alphablondy.info.

Propos recueillis par Fara C.